



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

BRUXELLES, LE 8 NOVEMBRE 2024

30^e édition de l'analyse MAHA – 30 années d'étude de la santé financière des hôpitaux belges.

Le financement des hôpitaux belges dispose-t-il encore des armes nécessaires pour relever les défis futurs ?

Les 89 hôpitaux généraux de Belgique ont tous participé à l'analyse MAHA de 2023/2024

72% des hôpitaux ont également répondu à une enquête, de telle sorte que nous pouvons faire une première estimation pour 2024.

Une étude de Belfius Strategic Research & Belfius Public Banking.

L'analyse MAHA 2023/2024 en résumé...

Les hôpitaux généraux ont de nouveau connu une année mouvementée. Certes, leur chiffre d'affaires a augmenté, mais leurs coûts aussi, et plus encore. Si nous tenons compte du résultat exceptionnel, le résultat de l'exercice demeure positif. Nous notons même une légère amélioration par rapport à l'année précédente. Le résultat progresse de 37 à 82 millions d'euros, ce qui reste très peu (0,4%) pour un chiffre d'affaires de 20,5 milliards d'euros. Mais entre-temps, quatre hôpitaux généraux sur dix sont déficitaires, ce qui est plus qu'année précédente.

L'activité des hôpitaux s'accroît. En comparaison avec 2019, le nombre d'admissions a augmenté de 266.000 unités pour atteindre un total de 3,6 millions. Cette hausse est principalement due à la transition vers l'hospitalisation chirurgicale et non chirurgicale de jour.

L'augmentation des coûts en 2023 s'explique par la hausse persistante des prix de l'alimentation et de l'énergie et, surtout, des frais de personnel. Les hôpitaux généraux consacrent au total près de 9 milliards au paiement des rémunérations, soit une augmentation de 6,6%. Cette année, il faut s'attendre à une hausse supplémentaire des frais de personnel de 5,3%.

La 30^e analyse MAHA réalise également quelques comparaisons historiques. Il en ressort que la composition du chiffre d'affaires d'un hôpital a considérablement changé depuis 1999. À présent,

Belfius



les produits pharmaceutiques représentent près de 20% du chiffre d'affaires et ce sont eux qui ont enregistré la plus forte augmentation (13,2% en 1999). La part des honoraires des médecins s'est maintenue à environ 38,4% durant ce laps de temps tandis que le budget des moyens financiers (BMF) ne représente plus que 36,9% actuellement (contre 42,1% en 1999).

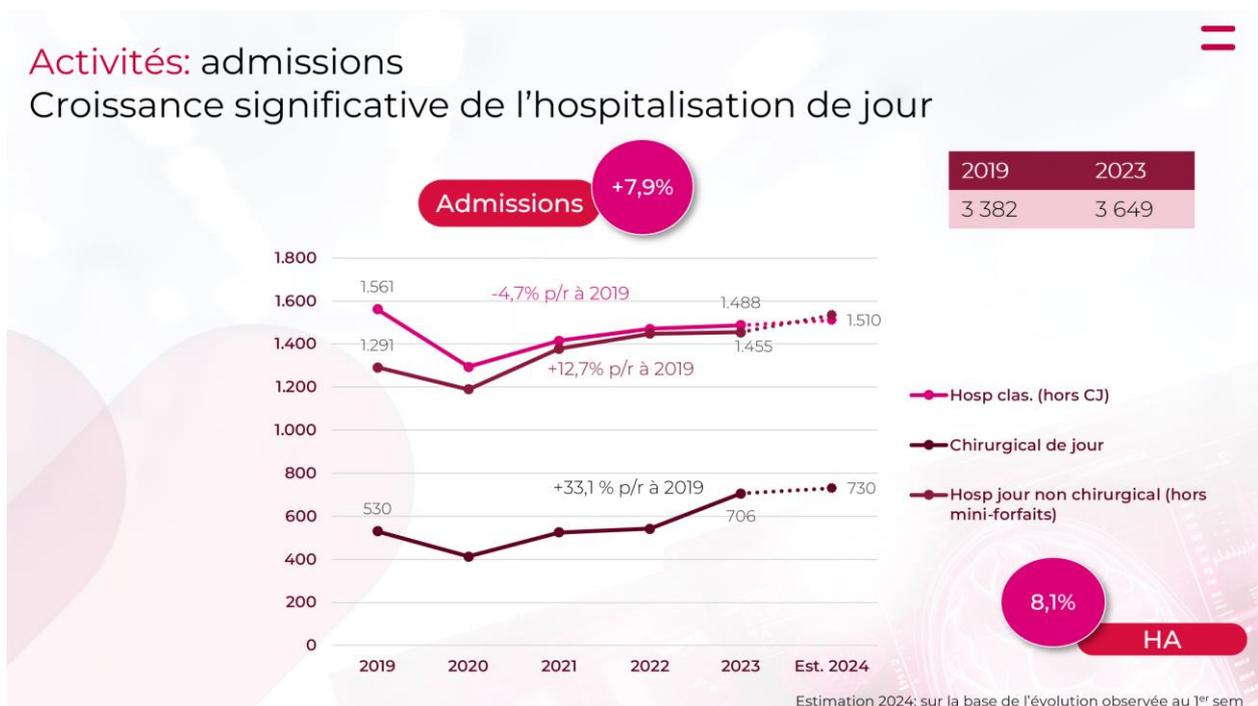
Les hôpitaux belges emploient 108.137 personnes (ETP). Il s'agit non seulement du personnel soignant mais également des collaborateurs administratifs et des médecins-assistants. L'effectif du personnel s'est accru de 6,6% depuis 2019. Cependant, le besoin de personnel soignant reste important. L'absentéisme pour maladie demeure également élevé, soit 12,2%.



La transition vers l'hospitalisation de jour se poursuit

L'hospitalisation classique devient de moins en moins la norme. Les pouvoirs publics ont amélioré le financement de l'hospitalisation de jour afin d'éviter les nuitées inutiles à l'hôpital. Depuis la pandémie, le nombre de séjours classiques impliquant que le patient passe la nuit à l'hôpital continue à augmenter, mais sans atteindre le niveau de 2019. Durant cette même période, **les hospitalisations chirurgicales de jour continuent à progresser**. Il en va de même pour les **hospitalisations non chirurgicales de jour**. Il s'agit ici de soins ambulatoires, tels que les traitements oncologiques.

L'addition des hospitalisations classiques et des hospitalisations de jour montre une augmentation de 7,9% des admissions l'an dernier par rapport à 2019. L'accroissement des hospitalisations de jour entraîne une diminution des journées d'hospitalisation (4,9% par rapport à 2019).



La durée moyenne de séjour diminue en cas d'hospitalisations classiques. En 2019, la durée moyenne du séjour s'élevait à 5,3 jours. En 2023, elle n'est plus que de 4,7 jours. Cette baisse de la durée moyenne de séjour est en cours depuis plus de 20 ans. Nous avons analysé les chiffres depuis 2001 et constaté qu'au début de ce millénaire, une mère passait en moyenne 5,8 jours en maternité, contre 3,9 jours aujourd'hui. Cependant, nous observons une légère hausse des jours d'hospitalisation en maternité et en pédiatrie ces dernières années.



Dans **les hospitalisations chirurgicales (C-D)**, la durée du séjour passe de 7,3 à 4,1 jours. C'est en gériatrie que la baisse est la plus forte. En 2001, le nombre de journées d'hospitalisation s'élevait encore à 25,6 en moyenne, contre 16,1 en 2023.

L'activité des hôpitaux s'intensifie en Belgique. En comparaison avec 2019, le nombre total d'admissions a grimpé de plus de 266.000 pour s'établir à 3.649.000. Seulement un cinquième des hôpitaux comptent plus d'hospitalisations classiques qu'en 2019. Il s'agit ici souvent d'hôpitaux avec des bâtiments neufs ou rénovés. La hausse globale de l'activité est toutefois principalement due à l'augmentation des hospitalisations chirurgicales et non chirurgicales de jour.

Les hospitalisations non chirurgicales de jour comprennent notamment la chimiothérapie et le traitement des douleurs chroniques. **Depuis le début de l'an dernier, la liste des interventions chirurgicales en hôpital de jour s'est allongée.**

Les revenus augmentent, mais les coûts encore plus

Les produits d'exploitation augmentent de 8,3% entre 2022 et 2023, mais les coûts grimpent légèrement plus, soit de 8,4%.

Du côté des revenus

Lorsque nous analysons les produits d'exploitation, nous constatons principalement une augmentation sensible du chiffre d'affaires en pharmacie, soit 10,4% pour atteindre 4.135 millions d'euros. Les honoraires des médecins grimpent de 8,7% à 7.885 millions d'euros. Cette augmentation s'explique principalement par l'indexation des honoraires qui a été appliquée avec un décalage par rapport à 2022. L'activité a également légèrement progressé. Les revenus issus **des suppléments de chambre et des produits accessoires augmentent de 15,8% à 145 millions d'euros.**

Le budget de moyens financiers (BMF), qui sert notamment à payer les coûts de fonctionnement tels que les soins de santé, s'est accru de 8% après avoir déjà enregistré une hausse de 10,4% en 2022. Cela est dû à la forte indexation des salaires. Pour 2024, nous prévoyons une augmentation limitée du BMF de 2%.

Les **honoraires des médecins** ont augmenté de 8,7% pour s'établir à 7.885 millions d'euros. Cela résulte principalement de l'indexation des honoraires de 7,11% appliquée le 1er janvier 2023. Sur la base d'une enquête réalisée auprès des hôpitaux portant sur les chiffres jusque juin 2024 inclus, nous nous attendons à nouveau à une augmentation soutenue des honoraires, soit 8,2%, durant l'exercice actuel (notamment, après une indexation de 6,05%).

Le revenu issu des produits pharmaceutiques représente une part de plus en plus importante du



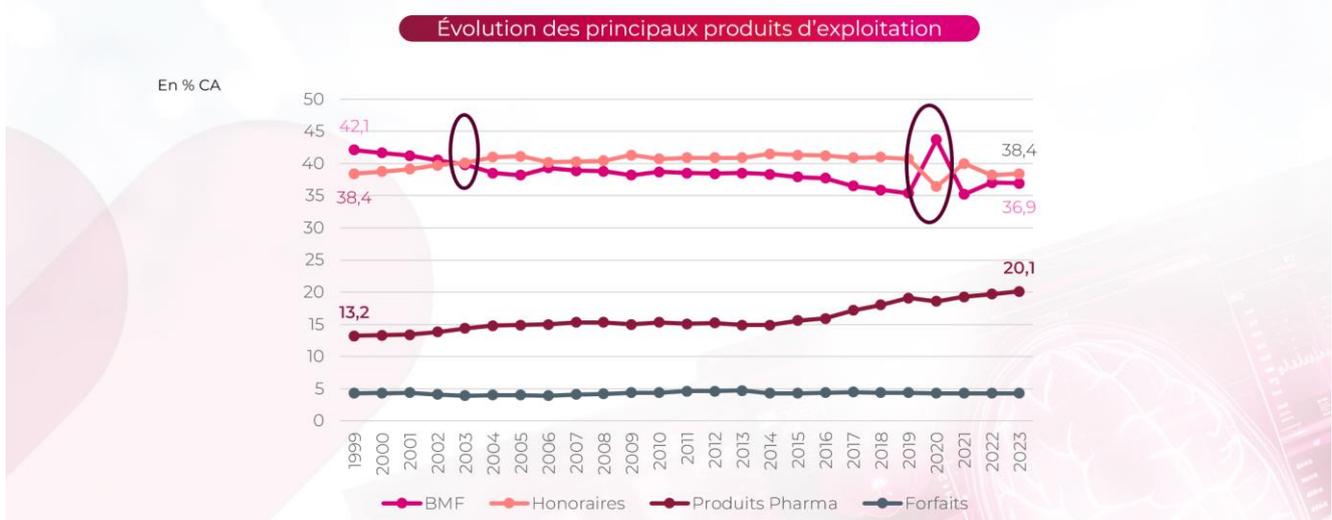
chiffre d'affaires au fil des années. Cette part grimperait à 20,5% en 2024. Les recettes issues de la pharmacie se sont accrues à chaque fois d'environ 10% ces trois dernières années. En effet, les médicaments coûtent de plus en plus cher.

Sur la base de **notre analyse historique jusqu'en 1999**, nous remarquons que c'est le chiffre d'affaires de la **pharmacie** qui augmente le plus fortement par rapport au chiffre d'affaires total. En 1999, ces revenus représentaient 13,2% du chiffre d'affaires des hôpitaux, contre 20,1% en 2023. Durant ce laps de temps, les **honoraires** des médecins se sont maintenus à un niveau identique de 38,4% du chiffre d'affaires, sans tenir compte des fluctuations temporaires. Le **BMF** qui, jusqu'en 2002, représentait le prix d'une journée d'hospitalisation, a chuté de 42,1% à 36,9%. En 2020, le BMF s'est avéré plus élevé à titre exceptionnel grâce aux aides fédérales accordées à la suite de la crise du Covid.

Compte de résultats: produits d'exploitation



Poids croissant des produits pharmaceutiques et réduction du poids du BMF



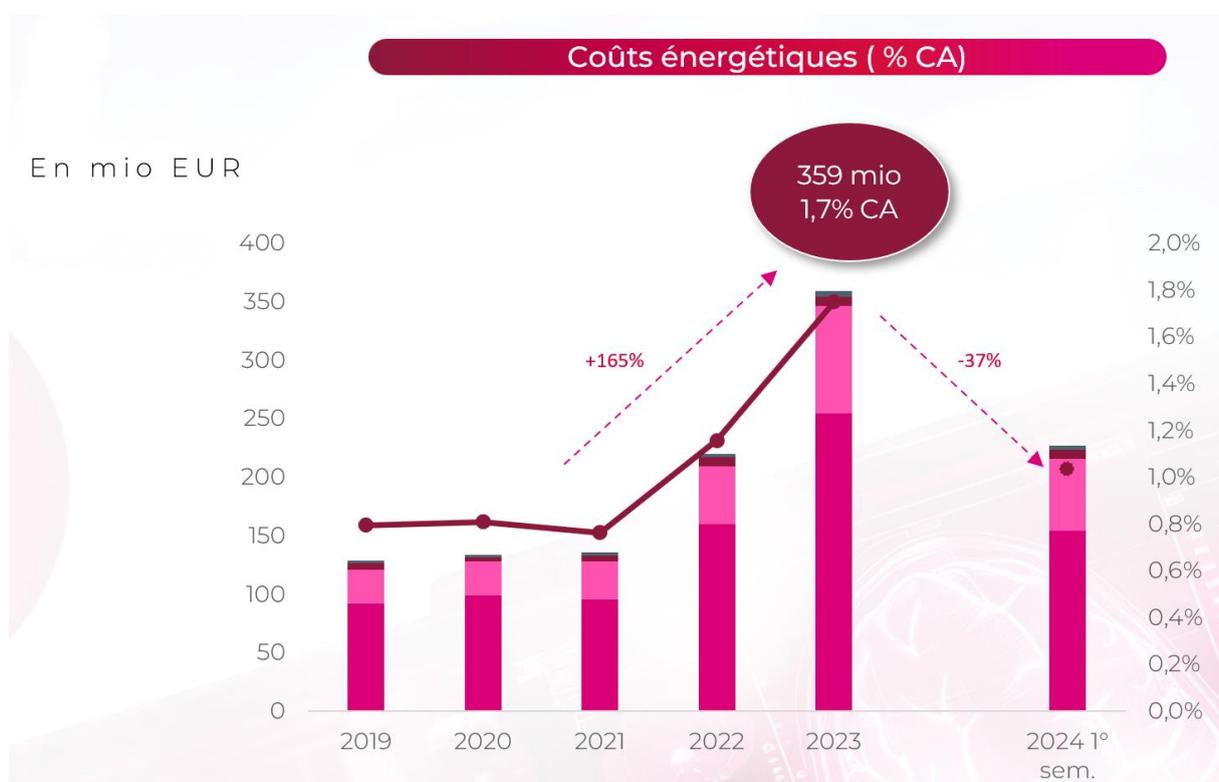
Du côté des dépenses

En 2023, les augmentations les plus importantes des dépenses se situent dans ce que l'on appelle les « autres achats ». Ceux-ci ont grimpé de 12,8% pour atteindre 1.307 millions d'euros. Les coûts de **l'alimentation** ont augmenté de 10,3% en 2023. Et la **facture énergétique** a continué à augmenter, entraînant une hausse des dépenses de 59%. Par rapport à l'exercice 2021, elles ont grimpé de pas moins de 165%. Cette année, elles vont baisser mais l'énergie grève manifestement une part plus grande du budget.



Les dépenses pour l'achat de produits pharmaceutiques se sont également accrues, soit de 11,2%. Les hôpitaux ont acheté des médicaments pour un total de 4.221 millions d'euros. Ces dernières années, l'achat de produits pharmaceutiques a fortement progressé, entraînant une augmentation des dépenses d'environ 10% par an. Selon nos premières estimations, l'augmentation des dépenses ralentit cette année à 5,5%.

Les honoraires des médecins ont grimpé de 11,3% à 4.902 millions d'euros.



Le principal poste de coûts dans un hôpital est le **personnel**. Les hôpitaux généraux y ont consacré un total de 8.961 millions d'euros en 2023, soit une augmentation de 6,6%. Cette année, il faut s'attendre à une hausse supplémentaire de 5,3%.

Toutefois, la part des frais de personnel dans le chiffre d'affaires s'est considérablement réduite depuis 1999. La rémunération du personnel soignant et de support représentait 48,6% du chiffre d'affaires en 1999. Aujourd'hui, il s'agit de 43,6%.

Le **résultat courant de -174 millions d'euros** ne constitue en fait qu'une moyenne de tous les hôpitaux belges. Il existe de grandes différences entre les performances financières des hôpitaux.

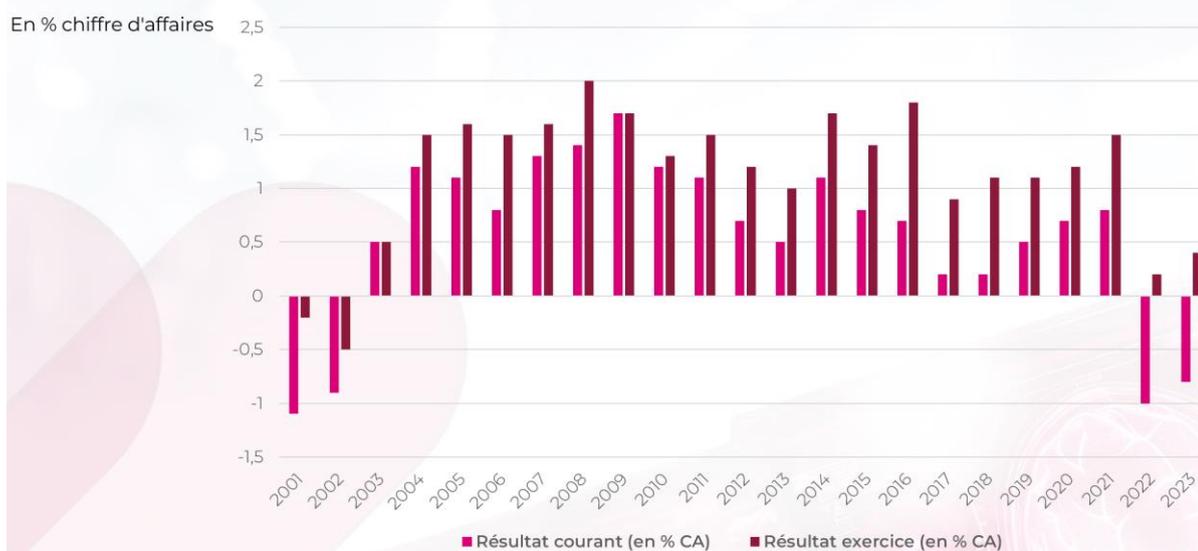


Cependant, la tendance est claire : le nombre d'hôpitaux déficitaires augmente chaque année.

Comment le résultat courant a-t-il évolué au fil du temps ?

Si nous remontons à 2001, nos analyses MAHA montrent que les hôpitaux belges ont enregistré 4 fois un résultat courant négatif au cours des 24 dernières années. Il s'agit des années 2001 et 2002, quand la crise de l'énergie et de l'inflation a impacté les finances des hôpitaux. Des pertes similaires ont été enregistrées en 2001 et 2002. Le financement des hôpitaux a été remanié avec le budget des moyens financiers en 2002. Le BMF a été adapté régulièrement depuis lors.

Évolution des résultats depuis 2001





Ces dix dernières années, le résultat courant des hôpitaux est de plus en plus sous pression et reste très fragile. Durant cette période, il représente moins de 1% du chiffre d'affaires et évolue négativement depuis 2022. Cette base est trop faible pour permettre au secteur d'effectuer les investissements nécessaires. Elle ne protège pas non plus les hôpitaux contre le moindre coup dur. C'est pourquoi les pouvoirs publics ont apporté un soutien financier lors des dernières crises.

Le résultat de l'exercice positif à nouveau boosté par le résultat exceptionnel

En fin de compte, le résultat final paraît positif. Le résultat exceptionnel provient principalement des révisions (rattrapages) par la Santé publique pour les exercices précédents. Actuellement, il s'agit de la révision du résultat 2016-2017. Cependant, ces révisions sont devenues quasiment récurrentes. Grâce au résultat exceptionnel, le **résultat de l'exercice** ne s'inscrit pas dans le rouge pour les hôpitaux belges. Nous notons même une **légère amélioration par rapport à l'année dernière**. Il s'accroît de 37 à 82 millions d'euros (**ce qui reste très peu (0,4%) pour un chiffre d'affaires de 20,5 milliards d'euros**). Mais entre-temps, quatre hôpitaux généraux sur dix sont déficitaires, donc plus que l'année avant.

Une augmentation du personnel dans les hôpitaux – à nuancer

La pénurie de personnel continue à préoccuper les hôpitaux généraux. Ceux-ci manquent surtout de personnel soignant. De plus, le secteur est confronté à un absentéisme pour maladie supérieur à la moyenne.

L'an dernier, 108.137 personnes (ETP) travaillaient dans les hôpitaux belges, soit 6.678 nets de plus qu'en 2019. Cette croissance s'est ralentie l'an dernier, avec 1.211 collaborateurs supplémentaires (ETP). Seulement 497 d'entre eux travaillent dans les soins. Mais les frais de personnel ont augmenté de 6,6%, principalement en raison de l'indexation (6,1%) à la suite de l'inflation.

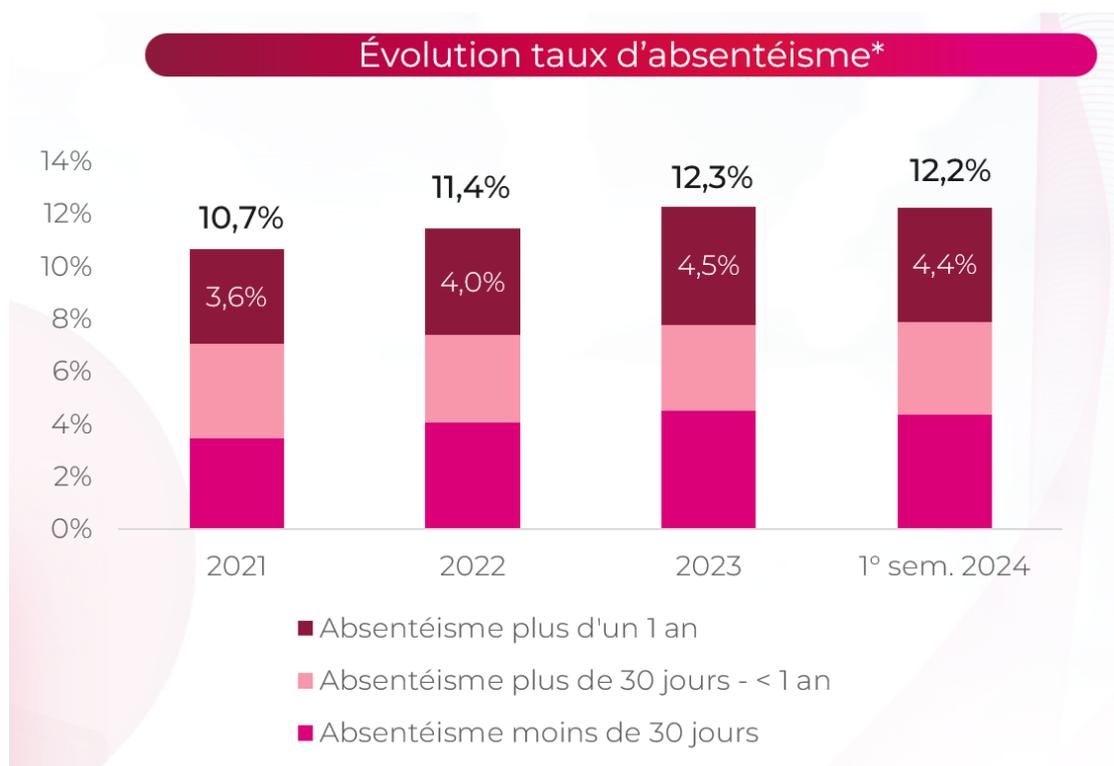
Entre-temps, le coût moyen par ETP du personnel soignant s'élève à plus de 86.000 euros par an. Une partie de la rémunération du personnel soignant est toutefois financée par les hôpitaux avec leurs propres moyens, ce qui semble devenir intenable à terme.

L'effectif du personnel s'est accru de 6,6% depuis 2019, mais cette croissance s'est réduite de moitié l'an dernier. En 2023, 497 collaborateurs ont été engagés dans le personnel soignant et le personnel administratif a augmenté de 379 équivalents temps plein.

Le besoin de personnel soignant persiste, à tel point que les hôpitaux doivent régulièrement fermer un service ou sont freinés dans leur croissance. **L'absentéisme pour maladie est très élevé**. Selon les premières estimations issues de l'enquête concernant 2024, l'absentéisme a augmenté à 12,2%



depuis la crise du Covid. Pour plus de 4%, il s'agit d'un absentéisme de longue durée. L'absentéisme s'aggrave également dans le reste de la société et se monte actuellement à quelque 10% (Absentéisme 2023 - SD Worx).



Un autre constat intéressant est que les hôpitaux font **de plus en plus appel à des intérimaires**. En 2023, il s'agissait de 2.400 ETP intérimaires. La plupart d'entre eux sont employés dans les soins. Cela ne résout pas le manque de personnel. Les hôpitaux belges comptent 4.000 postes vacants, dont 2.700 pour le personnel soignant.

Un autre défi lié au personnel est celui des pensions pour le personnel statutaire.

Les hôpitaux qui ont du personnel statutaire sont confrontés à un défi supplémentaire. Les pensions de leur personnel statutaire sont payées par les statuaires actifs actuels, un groupe qui se réduit de plus en plus. Leur nombre a chuté de 22% depuis 2019, ce qui entraîne des coûts supplémentaires pour la facture des pensions. En Flandre, le gouvernement a déjà pris à sa charge 50% de cette facture de responsabilisation. En Wallonie et à Bruxelles, l'absence d'intervention régionale rend la facture plus lourde pour les hôpitaux concernés.



Le bilan

Au passif des bilans des hôpitaux belges, les fonds propres se sont renforcés de 2% à 7.639 millions d'euros. Ils recourent davantage à leurs provisions, qui ont baissé de 11,5% à 1.086 millions d'euros. Les dettes à 1 an ont augmenté de 11,2% pour s'établir à 7.248 millions d'euros. **De plus en plus d'hôpitaux font appel à une ligne de trésorerie pour financer leurs charges indispensables.**

La solvabilité s'élève à 23,5% pour l'ensemble du secteur, ce qui est supérieur à la norme minimale de 20% (sans les subsides d'investissement). Mais il existe de grandes disparités entre les hôpitaux et les Régions. En Flandre, les fonds propres (hors subsides d'investissement) sont suffisamment solides à 27,9%. La situation est plus fragile en Wallonie et à Bruxelles, avec un taux de solvabilité de respectivement 18,6% et 17%.

Les hôpitaux continuent à investir

En 2023, la Flandre était de loin le plus grand investisseur du secteur hospitalier, avec plus de 577 millions d'euros, plus du double de 2022. En Wallonie, les investissements ont été réduits de 140 à 114 millions d'euros. À Bruxelles, le montant des investissements a été divisé quasi par quatre par rapport à 2022. Le secteur continue donc à investir, mais cela dépend des projets réalisés de quelques hôpitaux (davantage en Flandre qu'en Wallonie actuellement). Il convient enfin de signaler que l'explosion des coûts de la construction a entraîné une augmentation du prix des projets prévus.

Conclusion

En conclusion, nous pouvons dire que les circonstances macroéconomiques ne facilitent pas la vie des hôpitaux. De plus, la pénurie de personnel et l'augmentation de l'absentéisme pèsent lourdement sur le secteur. Nous constatons quand même une reprise de l'activité, le secteur renouant avec la croissance après la pandémie. En dépit du soutien des différents niveaux politiques belges, le résultat de l'exercice fléchit en moyenne.

Cependant, le secteur hospitalier est très disparate et ils existent de grands écarts entre les résultats. Nous constatons également que les hôpitaux continuent à investir.

Les décisions d'investissement restent quand même difficiles car il n'existe pas encore de certitude quant à la réforme du financement des hôpitaux. Le secteur se trouve en tout cas à un tournant. Il est clair que le secteur hospitalier belge devient de plus en plus fragile financièrement d'année en année. Nous avons besoin d'un paysage de soins robuste, dans lequel les hôpitaux peuvent absorber les chocs et se préparer à des développements profonds, tels que le vieillissement de la population et la transition énergétique. Chaque partie prenante devra apporter sa pierre à l'édifice.



pour assurer la robustesse du secteur hospitalier pour l'avenir.

En savoir plus ?

Contact presse

Belfius Banque & Assurances

Ulrike Pommée, +32 (0)2 222 02 57 | ulrike.pommee@belfius.be - press@belfius.be | www.belfius.be